



Fédération des Associations Islamiques du Burkina

Secrétariat Exécutif National

Tel (226) 25 37 47 44 / 62 71 71 58 / 79 71 48 48 - 11 BP 883 CMS OUAGADOUGOU 01

Siège social sis à Ouaga 2000, côté sud « de l'ONASER »

DECLARATION SUR LA SITUATION NATIONALE

Au nom de Dieu, Le Clément, Le très Miséricordieux

Il n'est un secret pour personne que notre pays, le Burkina Faso, vit les jours parmi les plus sombres de son histoire.

Au moment où s'achève ce grand séminaire rassemblant plus de 700 imams et prêcheurs venus des quatre coins du pays, le Présidium de la Fédération des Associations islamiques du Burkina saisit cette occasion pour exhorter chaque fille et chaque fils de notre cher pays, le Burkina Faso, à se surpasser pour donner une chance de survie à la nation.

Oui, ceci est un devoir patriotique ; nous devons tous faire notre introspection et donner sa chance au Faso ; car la lutte contre l'insécurité est grandement handicapée par nos mauvais comportements.

Le diagnostic ? Il a déjà été fait et refait plus d'une fois. Et il laisse apparaître entre autres que nous, Burkinabè, jouons un rôle autodestructeur pernicieux en ce que désormais nous développons une insouciance suicidaire en propageant des messages qui incitent à :

- l'intolérance religieuse et l'intolérance ethnique qui peuvent être sources d'affrontements extrêmement violents ;
- la stigmatisation ethnique et communautaire ;
- une haine politicienne qui ferme les cœurs au sens du pardon et les esprits aux appels à la réconciliation.

Tout cela se traduit par des discours haineux, véhéments et violents, particulièrement dans les médias et les réseaux dits sociaux ; des velléités d'affrontements physiques entre membres de cercles aux intérêts antagonistes sont même signalées. Nous déconstruisons ainsi allègrement notre cohésion sociale, notre vivre ensemble, notre solidarité et notre fraternité.

Dans ces conditions, comment pouvons-nous être unis et forts face à l'adversité ? Comment pouvons-nous générer les synergies nécessaires à la construction nationale ?

Comment le pouvons – nous, quand en plus de nous diviser, nous piétons toutes les valeurs institutionnelles, sociétales, traditionnelles et même humaines qui peuvent nous servir de boussoles, de repères pour forger notre destin commun ?

Dans le Burkina d'aujourd'hui, il n'y a presque plus rien de sacré ! Par exemple, pour une opinion émise, un homme ou une femme des plus honorables et des plus respectés, ceux susceptibles d'être vus et présentés à raison comme des modèles sociaux, ne sont pas à l'abri de propos humiliants et irrévérencieux, de la part notamment des « habitants » les moins éduqués des réseaux sociaux.